

Trafic 2010 : +3% malgré les mouvements sociaux

Le port de Marseille Fos termine l'année 2010 sur une activité en progression de 3% par rapport à 2009 et un trafic total de **86 millions de tonnes** (85,99 Mt). Cette croissance est stimulée par les vracs solides (+40%) et les marchandises diverses (+9%) mais contenue par la baisse de 3% des vracs liquides. Côté passagers, les croisières s'affirment comme une activité de poids avec quelques 700 000 passagers et une hausse de +8% par rapport à 2009, un résultat qui conforte Marseille en tant que 1^{er} port de croisière français.

En améliorant ses échanges de 3%, Marseille Fos se place au-dessus de la moyenne des ports français (+1%) mais en deçà de la progression moyenne de +7,7% des ports européens alors que le port était à ce niveau à la fin du 1^{er} semestre 2010 avec un taux de croissance de +8%. Les mouvements sociaux et le ralentissement de la demande d'acier intervenus au second semestre ont réduit cet élan de 5 points.

Le trafic de **marchandises diverses** s'élève à près de 16 millions de tonnes (15,80 Mt) soit une hausse de 9%. Après une année 2009 bien orientée malgré la crise (+4%), le conteneur confirme sa progression avec +9% en 2010 (953 435 EVP), une performance supérieure à celle des ports d'Europe du Sud (+7,7%). C'est la reprise des échanges sur le terminal de Marseille, grâce à la régularisation des trafics avec l'Algérie, qui porte l'essentiel de la hausse. Le seuil du million d'EVP n'est toutefois pas dépassé faute des quelques 107 000 conteneurs perdus suite aux mouvements sociaux liés à la pénibilité.

Le roulant (4,3 Mt, +6%) a bénéficié de la montée en puissance de la ligne UN RO-RO vers la Turquie ainsi que des échanges avec la Tunisie qui ont atteint un tonnage exceptionnel de 1,3 million de tonnes, jamais égalé depuis 10 ans. Enfin, le conventionnel (2,1 Mt, +21%) a profité de la hausse des exportations de produits sidérurgiques.

Le segment des **vracs solides** affiche une croissance de 40% et frôle les 12 millions de tonnes (11,82 Mt) à fin 2010. C'est le segment qui a connu la plus forte hausse en 2010 parmi les activités du port. La reprise des échanges a plus profité au port de Marseille Fos qu'aux autres ports européens qui connaissent des taux de progression de 18% en moyenne, au nord comme au sud. La principale composante de ce segment, les vracs sidérurgiques, progresse de 63% et gagne 2,9 Mt par rapport à 2009 sans atteindre toutefois le niveau d'avant-crise de 2008, la demande d'acier ayant ralenti au 2^{ème} semestre 2010. La reprise des importations de charbon et de matériaux de construction ainsi que la bonne tenue des céréales contribuent également à la performance des vracs solides.

C'est au retrait des trafics de GPL, de pétrole brut et raffinés qu'il faut attribuer la baisse de 3% des **vracs liquides** en 2010. Les produits pétroliers ont en effet subi la baisse d'activité tendancielle des raffineries françaises et européennes ainsi que la grève de l'automne 2010.

Le Gaz Naturel Liquéfié s'impose en 2010 comme une filière d'avenir pour le port. Le démarrage du terminal de Fos Cavaou en avril, 2^{ème} terminal méthanier du port avec celui du Tonkin, permet à ce

dernier de bénéficier d'un trafic de 5,5 Mt soit une croissance de 9% par rapport à 2009. La hausse de 2% des vracs chimiques et alimentaires sur l'année est aussi à porter au crédit du port cette année.

L'activité **passagers** passe à 2% sous le niveau de 2009 principalement sous l'effet de l'érosion du trafic vers la Corse (-11%). Les croisières sont bien orientées avec une hausse remarquable de 52,6% des voyageurs tête de ligne en 2010. Ces voyageurs qui commencent ou terminent leur voyage à Marseille représentent désormais 40% des 700 000 croisiéristes accueillis à Marseille.

Le **chiffre d'affaires** 2010 du GPMM devrait avoisiner 175 millions d'euros soit une hausse de 2,3% par rapport à 2009. La reprise économique du 1^{er} semestre ainsi que le démarrage du terminal méthanier ont favorablement impacté ce résultat. Par contre, 3 millions d'euros de chiffre d'affaires ont échappé au port suite aux difficultés du raffinage alors que les mouvements sociaux sur les différents terminaux ont induit une perte de 4 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Le programme d'**investissements** 2010 s'élève à 74 millions d'euros dont 23 millions ont été dédiés au pôle conteneur et logistique, 12 au pôle roulier-passager-interface ville port et 8 au pôle énergie et vracs liquides.

Dans un contexte 2010 perturbé, plusieurs **perspectives** encourageantes pour les années à venir ont néanmoins émergé comme l'arrivée de deux portiques neufs sur le terminal à conteneurs Fos 2XL de Port Synergy et le positionnement sur Fos de porte-conteneurs géants de 13 000 Evp. La décision de l'enseigne « Maison du Monde » de construire un entrepôt de 35 000 m² sur la zone logistique de Fos Distriport et de concentrer sur Fos la quasi-totalité de ses flux à l'importation montre l'intérêt stratégique que les acteurs économiques témoignent au potentiel du port de Marseille Fos.

Enfin, en attendant que les sociétés Elengy et Fos Faster confirment leur intention d'investir dans des terminaux méthaniers à Fos, le lancement début 2011 d'un appel à projets pour la constitution d'un complexe agro-alimentaire générateur de trafics de vracs liquides constitue une perspective supplémentaire de diversification d'activité en compensation de la baisse régulière des échanges de pétrole brut.

Après que le GPMM se soit mobilisé en 2010 pour négocier les meilleures conditions de transfert de ses agents et de ses outillages, l'urgence pour Patrick Daher, Président du Conseil de Surveillance, est de faire aboutir la réforme portuaire en avril 2011 afin **d'instaurer la fiabilité de service au port de Marseille Fos.**

*« Il sera temps ensuite pour moi de réunir tous les acteurs qui concourent au destin du port, autant économiques, sociaux que politiques, pour **construire ensemble le port de demain.** J'ai la ferme conviction que Marseille Fos peut et doit se hisser au niveau d'une grande ville-port à l'image de Singapour, Hambourg ou Shanghai. Avec le développement du commerce mondial, les ports deviennent un nœud focal d'activités, les nouveaux portails de la planète. Les acteurs de Marseille Fos ne se sont pas encore inscrits dans cette ambition mais je souhaite en débattre avec eux et aboutir à un véritable pacte local de développement. ».*